

**XENOPHOBIE ET CHAUVINISME SONT DES  
ARMES DU CAPITAL POUR DIVISER LES  
PROLETAIRES**

**CONTRE LES BANDES ARMEES DE LA  
BOURGEOISIE REPONDRE COUP POUR COUP  
CONTRE LES MESURES ANTI-IMMIGRATION  
LUTTE DE CLASSE UNITAIRE ET  
INTERNATIONALE**

**FAIRE PAYER LA CRISE AU PATRON**

**Prolétaires, camarades.**

La peste chauvine et xénophobe fournit encore une fois au choiera démocratique le prétexte de se refaire une petite santé.

Aujourd'hui, un peu partout, du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest du monde capitaliste, se multiplient les actions terroristes légales ou illégales contre les immigrés et plus généralement les prolétaires de race, nationalité, confession, ethnie, sexe "subalternes".

Aujourd'hui tous les Etats -démocratiques ou non- renforcent les dispositifs limitant ou interdisant la circulation des travailleurs à commencer par ceux qui sont opprimés pour leur appartenance à une communauté donnée.

La crise du mode de production fonde sur l'exploitation accroît la nécessité des classes dominantes de diviser les classes dominées. Le capital bâtit toujours sa dictature, qu'elle soit "libérale" ou fasciste sur la concurrence exacerbée entre salariés. La démultiplication des différences de rémunération, qualification, conditions de vie, de travail ou de statut sont ses expressions courantes, permanentes.

Durant les périodes de crise et de marasme économique la concurrence dans le camp du travail salarié est porté à son comble et, si la lutte de classe ne la stoppe pas, devient guerre civile explicite ou larvée, "guerre des pauvres" pour la gloire de l'exploitation.

Les Etats démocratiques bourgeois, tout en arborant leur meilleure mine "anti-raciste", à la fois :

- \* mobilisent les troupes de citoyens disciplinés contre les excès d'une concurrence et d'une compétition entre prolétaires devenues trop brutales;

- \* accroissent les mesures légales entravant ou bloquant l'accès de la main d'œuvre étrangère au marché intérieur du travail;

- \* encouragent et reproduisent sans cesse nationalisme, xénophobie, racisme, sexisme propres à la civilisation du capital ou engendrés par les sociétés divisées en classes qui l'on précédée.

Pour maintenir l'ordre et la cohésion sociale, les Etats des pays capitalistes forts soufflent indifféremment le chaud de l'"exclusion" et le froid de l'"intégration" (lire assimilation).

A leur tour, les Etats bourgeois des pays périphériques, absolument incapables d'échapper à l'étau d'un marché mondial et d'une division internationale du travail dominés par les pays capitalistes forts, plongeant dans des crises longues, aiguës et marquées par une instabilité généralisée, font appel à un anti-impérialisme, d'ailleurs impuissant, au retour aux traditions contre l'"Occident corrompu", à l'attente messianique d'un chef suprême issu de ce monde ou de l'au-delà.

Ici on défile, on signe des pétitions, on combat pour imposer les "valeurs universelles" du marché, du travail salarié, de l'exploitation (lire les droits de l'homme soumis au capital), là-bas on fait de même en se préparant à la "guerre sainte" et à la "libération nationale".

Mais tous les citoyens zélés des nations capitalistes plus ou moins développées, sont appelés au soutien actif de leur propre bourgeoisie. Ce sur quoi ils se scindent, ils s'opposent, c'est

uniquement sur la méthode par laquelle obtenir l'inéluctable accroissement des exclusions et des inégalités.

Certains veulent accélérer le mouvement par la création de milices anti-ouvrières privées, par l'organisation d'expéditions punitives, par la recherche constante du face à face violent, d'autres souhaitent que l'Etat monte en première ligne, que cela soit fait "proprement", dans les règles du monopole étatique de la violence, c'est-à-dire par la voie légale.

Pour parvenir à contenir l'armée industrielle de réserve dans une phase où le chômage ne cesse de monter et pour baisser les coûts du travail salarié, partout, en premier, sont frappés les prolétaires opprimés à cause de leur origine nationale, ethnique, raciale, confessionnelle ou de leur sexe.

C'est ainsi que :

- \* on commence par ficher, sélectionner, traquer, enfermer et matraquer, puis chasser les dit immigrés clandestins peu ou pas adaptés aux nouveaux procédés de production;
- \* on poursuit en verrouillant les frontières et en octroyant des permis de séjour au compte-gouttes;
- \* on continue en poussant de différentes manières les prolétaires immigrés qui ont eu la chance d'être régularisés dans les années antérieures, au retour dans le pays natal;
- \* ensuite, on institue la priorité implicite ou explicite d'embauché des travailleurs appartenant à la communauté ou au sexe dominants;
- \* puis on différencie davantage sur cette même base les salaires et les prestations de "protection" sociale;
- \* puis encore on militarise leur vie et leur travail par la ségrégation dans des ghettos, véritables camps de concentration modernes, étroitement surveillés par les forces armées du capital;
- \* on termine en forçant des populations entières à l'exode par des guerres civiles, des guerres régulières, des déportations et des massacres répétés.

### **Prolétaires, camarades,**

la crise et le marasme économiques qui touchent durement le capitalisme mondial renforcent grandement les tendances au repli communautaire et nationaliste, à la défense par tous les moyens des marchés intérieurs -y compris les marchés respectifs du travail-, à la sauvegarde des marchandises, de l'industrie, de l'outil de production "nationaux" et à l'affrontement direct pour la redéfinition des frontières économiques et militaires.

Ces mêmes frontières tenues jusqu'à hier encore pour sacrées, inviolables, donc éternelles, recommencent à valser, soumises comme elles le sont en ce moment aux pressions irrésistibles de crises périodiques mondiales de plus en plus graves.

Le grand retour des nationalismes, du culte des "racines", des traditions et des spécificités "culturelles", en un mot de toutes sortes de divisions, sert à masquer l'exploitation universelle de l'écrasante majorité des êtres humains; il sert aussi à former, autour de la fraction bourgeoise correspondante, un bloc social réactionnaire qui ne peut plus trouver son fondement dans l'expansion des "acquis" sociaux. Les belles idées cosmopolites et libérales d'antan, des moments de croissance des marchés, cèdent aisément la place aux paroles et aux actes xénophobes, à la lutte contre les "ennemis" intérieurs et extérieurs et au combat acharné pour l'ordre de l'exploitation et des cimetières.

Nous affirmons que, en dernière instance et malgré leur hétérogénéité apparente, la totalité des faits suivants (dont la liste est loin d'être définitive) participent de la même réalité de concurrence et de contradictions croissantes entre les classes dominantes de tous les pays et au sein de chacun de ceux-ci. C'est ainsi, donc, que l'on doit considérer :

- \* la guerre "alliée" contre l'Irak comme les attentats anti-immigrés dans l'opulente Allemagne;
- \* l'utilisation par les régimes français de droite et de gauche de vols charter pour expulser

massivement les "clandestins" comme les ignobles enfermements et déportations de dizaines de milliers de prolétaires albanais par les viles autorités italiennes imitées depuis par leurs consœurs grecques;

\* l'utilisation de l'islam intégral incarné par le FIS algérien qui se propose tout aussi bien de renvoyer les femmes au foyer, de réprimer le "berbérisme" des populations kabyles, de barrer la route au communisme et de résister aux "puissances étrangères" comme les conflits, souvent armés, en Yougoslavie, URSS, Inde entre fractions bourgeoises locales maquillés en défense de la souveraineté nationale;

\* l'écrasement brutal des masses kurdes en Turquie, Iran et Irak, ou des palestiniens d'Israël, Koweït et Liban, ou encore des tibétains en Chine comme la violence méthodique, scientifique, d'une redoutable efficacité de l'armée anglaise en Irlande du Nord à l'encontre des populations de confession catholique;

\* l'émergence des séparatismes et des particularismes régionaux en Belgique, en Espagne et en Italie comme le regain des "sentiments" de fierté et d'orgueil patriotiques au Japon, aux USA, en France, en Corée ou comme celui du culte du mythique indio dans plusieurs pays d'Amérique Centrale et du Sud.

### **Prolétaires, camarades,**

S'il est vrai que le capitalisme incorpore, diffuse et amplifie l'ensemble des discriminations entre les êtres humains, il crée en même temps son propre fossoyeur : le prolétariat.

Il s'agit de la classe qui ne possède pas les moyens de production mais qui produit tout et dont la puissance productive ne cesse de croître, de la classe qui n'exploite personne mais qui est toujours plus exploitée, de la classe qui n'a pas de patrie car elle est, par nature, la seule à être véritablement mondiale. Elle est présente dans chaque recoin de la planète et, à cette échelle, c'est la classe numériquement la plus nombreuse.

Pour chacune de ces raisons c'est l'unique classe révolutionnaire du présent.

Si le prolétariat se répartit en nationalités, ethnies, races, communautés religieuses, sexes distincts il n'en a pas moins des intérêts uniques qui convergent dans la lutte unitaire internationale contre les exploités et les oppresseurs de partout.

Le premier aboutissement victorieux d'un tel combat, l'instauration de la dictature multinationale des soviets, rendra enfin possible la résorption progressive des différences et des hiérarchies sociales héritées des sociétés divisées en classes.

La conquête d'une égalité intégrale et durable entre les hommes et les populations, c'est l'affaire exclusive du communisme authentique de demain -a surtout ne pas confondre avec sa tragique parodie capitaliste de feues les démocraties populaires.

Mais la lutte des exploités pour le communisme, elle, c'est déjà l'affaire d'aujourd'hui, conduite dans un premier temps sur la simple base de la défense intransigeante de leurs conditions de vie et de travail. Ainsi, des maintenant, ici comme ailleurs, faire face par tous les moyens nécessaires et possibles (mais sans pour autant tomber dans les bras du choiera démocratique) aux "résurgences" répétées de la peste xénophobe, est une tâche qui s'inscrit pleinement dans le combat pour le communisme.

Par conséquent nous appelons en priorité les ouvriers et les autres salariés qui ne sont pas discriminés pour la couleur de leur peau, pour leurs croyances religieuses, pour leur appartenance au sexe féminin ou à une nationalité minoritaire et subalterne, qui, en d'autres termes, subissent uniquement l'exploitation et l'oppression du travail, à faire preuve de solidarité active envers leurs frères de classe victimes de la xénophobie et du chauvinisme du capital.

La bataille des premiers contre leur propre bourgeoisie est une condition essentielle, et souvent préalable, afin que ces derniers ne soient pas happés par des idéologies et des formations

nationalistes, communautaires ou religieuses qui oeuvrent pour les séparer et les opposer davantage aux premiers.

Aux prolétaires immigrés et plus généralement à ceux qui sont doublement opprimés nous disons clairement de refuser toute "intégration" politique, syndicale, linguistique ou autres proposées par la bourgeoisie et ses organes d'Etat.

L'"intégration des minorités" c'est une arme normalisatrice qui renforce les divisions dans votre camp, c'est l'assimilation, forcée ou "librement" acceptée, peu importe, aux lois, "valeurs", règles de ceux qui vous oppriment.

Cependant ne la combattez pas au nom de "traditions", idéologies et mœurs surannés ou encore en suppliant l'Etat pour qu'il étende ou reconnaisse les "droits" au vote, au travail, à la vie, au logement, à la sécurité etc.

La lutte et l'unité ouvrière internationales sont les seuls remparts à l'"exclusion" et aux inégalités dont vous êtes les cibles privilégiées.

**AUCUNE SOLIDARITE AVEC SA PROPRE BOURGEOISIE  
A TRAVAIL EGAL SALAIRE EGAL  
POUR LA LIBERTE TOTALE DE CIRCULATION DES  
PROLETAIRES CONTRE TOUTE DISCRIMINATION  
POUR LA DEFENSE OUVRIERE.**

**MOUVEMENT COMMUNISTE**

pour la formation du parti communiste mondial pour tout contact écrire à

(sans autre mention)

EditionsM.C.  
Ibisrued'Alcsia B.P.1666  
75014PARIS  
France

Centre Monnaie  
1000 BRUXELLES 1  
BELGIQUE